Hommage à Joseph Klatzmann

Jacques Nefussi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/808>

DOI : 10.4000/economierurale.808

ISSN : 2105-2581

Éditeur

Société Française d'Économie Rurale (SFER)

Édition imprimée

Date de publication : 10 août 2009

Pagination : 5-6

ISSN : 0013-0559

Référence électronique

Jacques Nefussi, « Hommage à Joseph Klatzmann », *Économie rurale* [En ligne], 312 | Juillet-août 2009, mis en ligne le , consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/808>

Hommage à Joseph KLATZMANN

Jacques NÉFUSSI • AgroParisTech

Connu du grand public par son livre « *Nourrir dix milliards d'hommes* »¹, Joseph Klatzmann est décédé à l'âge de 87 ans, le 16 juin 2008. Il était né, le 27 janvier 1921, dans une famille juive de Russes émigrés à Paris pour fuir les pogromes. Elève brillant, il entre à l'Institut national agronomique en 1939. Sous l'Occupation, il est appelé par les Éclaireurs israélites de France (EIF) en tant qu'agronome, pour renforcer l'équipe de la ferme de Lautrec, puis celle de la maison de Moissac, qui abritent de nombreux jeunes juifs. En décembre 1943, il adhère au Parti communiste et participe au maquis avec les Francs tireurs et partisans (FTP). Il sera exclu du Parti communiste en 1956.

Juif laïc engagé, il démontrera notamment un attachement constant à l'œuvre de l'Alliance israélite universelle, dont il rejoindra le Comité central en 1971 et sera longtemps le respecté président de sa Commission « bibliothèque ».

Après la guerre, il poursuit sa formation et étudie l'économie et la statistique à l'Université. En 1944, il passe avec succès le concours d'Administrateur de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), où il y restera jusqu'en 1964. Il obtient une licence de lettres avec quatre certificats de géographie. En 1955, il soutient une thèse de doctorat d'État en géographie économique sur « *La localisation des cultures et des productions animales en France* », réalisée sous la direction de Pierre Georges. Résultat d'un travail statistique et documentaire remarquable, cette thèse, publiée en 1955, a fait date et a influencé autant les agronomes et que les géographes.

Sa carrière académique associe en permanence l'enseignement, les études de terrain et la recherche : Joseph Klatzmann est le premier à calculer le revenu de l'agriculture (objet de sa thèse à l'INSEE), jetant ainsi les bases des comptes de l'agriculture et de la statistique agricole moderne. Il participe aux activités de la Société d'études pour le développement économique et social (SEDES) entre 1961 et 1964, en tant que conseiller technique et chef de département ; parallèlement, il devient en 1959 directeur d'études à l'École pratique des hautes études devenue, en 1975, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). En 1965, Joseph Klatzmann est nommé professeur à l'Institut national agronomique dirigeant la Chaire d'économie rurale jusqu'à sa retraite en 1990. Enfin, il enseigne à l'Université de Tel-Aviv où il parvient à faire son enseignement en hébreu après quelques années nécessaires pour l'étude de la langue. Pendant toutes ces années, il parcourt le monde (Europe, URSS, États-Unis, Mexique, Afrique du Nord, Australie, Japon) et travaille pour la FAO et l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE). Dans cette perspective, il entretient une constante collaboration avec les géographes et reste un membre très actif d'une Commission internationale sur la typologie des exploitations agricoles. Devenu membre de l'Académie d'Agriculture de France en 1968, il sera aussi le président de la Société française d'économie rurale (SFER) de 1987 à 1991.

Les questions que Joseph Klatzmann a traitées dans ses travaux restent d'une très grande actualité. La volonté de sensibiliser le grand public à partir de travaux académiques et d'interventions sur le terrain sur la question de la faim et le développement agricole est présente tout au long de sa vie. Sa contribution demeure essentielle dans la compréhension de l'histoire de la faim dans le monde contemporain avec « *Nourrir dix milliards*

1. Paris, Éditions PUF.

d'hommes » paru en 1975, réédité en 1983, puis repris avec « Nourrir l'Humanité, Espoirs et Inquiétudes »² en 1991, jusqu'à « Surpopulation, mythe ou menace »³, qui est publié en 1996.

La question de la faim dans le monde aura été un thème central de sa pensée et de son action, notamment dans le monde agricole et auprès des pouvoirs publics. Face à tous ces acteurs, Joseph Klatzmann est toujours resté d'une extrême honnêteté intellectuelle caractérisée par une indifférence totale au politiquement correct. À ce sujet, on peut rappeler son rapport sur les abattoirs de la Villette, à Paris, qui n'a certainement pas beaucoup aidé sa carrière à court terme. Contrairement aux souhaits du « Pouvoir », il avait écrit que ce projet ne pouvait être qu'une erreur économique, ce qui s'est vérifié quelques années plus tard, avec le « scandale de la Villette ».

Parallèlement à ses contributions sur l'agriculture et sur la faim dans le monde, l'économie israélienne, notamment les expériences qui y sont menées, et le développement agricole de la région, ont constitué pour Joseph Klatzmann, dès les années 1960, un domaine de recherche important. Il publie successivement : « Les Enseignements de l'Expérience Israélienne » en 1963, « Israël »⁴ en 1971, (prix Louis Marin), « Histoire de l'État d'Israël » en 1982 (prix de l'Académie française), « l'Économie d'Israël »⁵ en 1985, réédité en 1994. La contribution de Joseph Klatzmann à la connaissance par le public français de l'économie israélienne est constante, elle repose sur un travail académique et sur un vécu qu'il a voulu partager.

De même, sa pratique de la statistique, tant dans ses recherches que dans son enseignement, lui a donné un recul suffisant pour écrire un ouvrage de vulgarisation sur les statistiques : « Attention, statistiques ! Comment en déjouer les pièges »⁶, paru en 1985, puis réédité deux fois jusqu'en 1996. Ce texte traduit bien le côté espiègle de la personnalité de Joseph Klatzmann dont l'esprit critique est toujours resté très vivant.

Sa vitalité ne se limitait pas à une exceptionnelle agilité de l'esprit : Joseph Klatzmann était aussi un sportif, comme en témoigne la publication de « La marche rapide, un sport pour tous » en 1980, puis « La marche pour être en forme »⁷ publié en 1993. À nouveau, la pratique de ce sport et les enseignements qui peuvent en être tirés, donnent lieu à un généreux partage.

Son dernier livre paru, « L'humour juif »⁸, édité dans la collection « Que sais-je ? » en 1998, puis réédité trois fois jusqu'en 2008 ne le rattache pas seulement à son enfance de fils de tailleur, dans la maison où l'on parle yiddish, c'est aussi une analyse historique et contextualisée de l'humour juif. Son attachement aux valeurs du judaïsme est également présent dans son bureau où un grand poster rappelle les « Maximes des Pères » relatives à l'étude.

Exprimant de profondes convictions, homme de culture capable d'un humour décapant, doué d'une belle clarté d'expression, Joseph Klatzmann laissera sa marque dans les domaines aussi divers que l'agronomie, la géographie, l'économie et la statistique appliquée. ■

2. Paris, Economica.

3. Paris, Economica.

4. Paris, Éditions PUF.

5. Paris, Éditions PUF.

6. Paris, La Découverte.

7. Les Guides Marabout.

8. Paris, Éditions PUF.